

ANALYSES DES PIGMENTS DES DESSINS PARIÉTAUX DE LA GROTTTE CHAUVET, ARDÈCHE

Eric Laval¹, H. Salomon², C. Vignaud¹, M. Menu¹, M.-P. Pomiès¹, J.-M. Geneste³

¹Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France UMR 171, 14 quai François Mitterrand, 75001 Paris

²Centre Européen d'Archéométrie, Université de Liège, Sart Tilman Bât B15, 4000 Liège, Belgique.

³Centre National de la Préhistoire, UMR 5199, PACEA, 38 rue du 26^{ème} Régiment d'Infanterie, 24000 Périgueux

La grotte Chauvet à Vallon-Pont-d'Arc en Ardèche est un sanctuaire d'art pariétal majeur et de grande ampleur resté presque intact après sa découverte en 1994. Grâce à ces précautions, de nouvelles problématiques et méthodes sont mises en place pour répondre au mieux aux questions qui ont trait à la compréhension de ce site, mais aussi à sa préservation dans les meilleures conditions. Trois campagnes de prélèvements de pigment ont été conduites successivement en 1998, 2001 et 2005 dans le but de connaître les pigments employés : leur composition chimique pouvant refléter différentes étapes de la préparation, de l'application et la possible altération des pigments, mais aussi les relations spatiales et chronologiques entre les représentations.

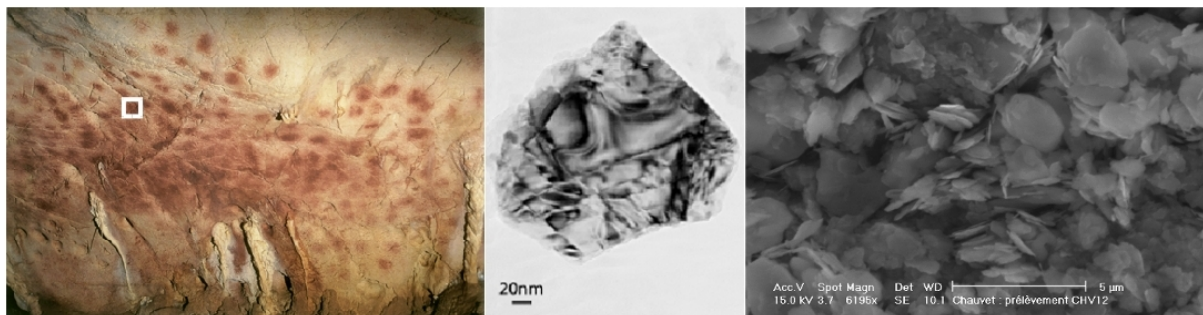


Figure : A gauche, panneau des points mains avec emplacement du prélèvement (D. Baffier et V. Feruglio). Au milieu, micrographie MET d'un cristal d'hématite (C. Vignaud), à droite micrographie MEB de cristaux écaillieux d'hématite (E. Laval)

Nous proposons de présenter le protocole de prélèvement et d'analyses gouvernés par une éthique et une déontologie indispensables, ce qui nous a conduit à obtenir des résultats préliminaires ouvrant de nouvelles pistes de recherche. L'étude à différentes échelles des échantillons dont l'intégrité est conservée pour la quasi-totalité des étapes analytiques ont révélé une possible application de peinture faite d'un mélange de charbon de bois et d'un liant liquide (qui révèle les mêmes stigmates que l'écrasement au doigt du pigment sur une surface humide et argileuse), trois pigments rouges différents à base d'hématite Fe_2O_3 et un unique pigment jaune à base de goethite FeOOH . Dans l'état actuel des connaissances, chaque type de pigment semble associé à un thème figuratif : les points mains d'un part, les tâches rouges associées à des figures ou les tracés digités d'autres part, et enfin, les symboles de la salle des Panneaux rouges. Il semble qu'aient existé plusieurs pots de peinture qui ont été utilisés soit dans des zones limitées de la grotte, soit tout au long du parcours souterrain.